

Interférences phoniques de l'annang et du français et ses implications dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère

Par

Edo Akanimo Duke
Department of French
Federal University of Lafia
08058972587
saintlysoul067@gmail.com

&

Igono, Joseph
Department of French
Federal University of Lafia
08065952874
joesmary2@gmail.com

Résumé

L'interférence phonique est un phénomène qui permet le transfert des sons d'une langue maternelle vers une langue apprise. Ceci entraîne des mauvaises prononciations des sons, résultant dans un manque d'intelligibilité dans le processus de communication donc, une communication inefficace. Ce travail cherche à identifier les différences dans les inventaires phonémiques de l'annang et du français. Cela permettra d'identifier les points d'interférences possibles des sons annang avec ceux du français au cours de l'apprentissage du français par les apprenants annang. Les données de ce travail étaient tirées des trois cent soixante-dix mots français enregistrés d'une lecture faite par quelques étudiants d'origine annang. L'enregistrement des mots était fait par la chercheuse avec un portable. Les prononciations des mots enregistrés étaient transcrites et avec les inventaires phonémiques des deux langues, fournies les données de base pour cette oeuvre. L'approche qualitative et la méthode descriptive sont utilisées pour analyser des données. Les observations et prédictions tirées de la comparaison des données présentées mettent en évidence les points des interférences phoniques de l'anaang et du français.

Mots-clés: Interférences phoniques, Annang, Français, Apprentissage, Langue étrangère

Abstract

Phonic interference is a phenomenon that permits the transfer of sounds of a mother tongue into a newly learnt language. This engenders wrong pronunciation of sounds resulting in lack of intelligibility in the communication process hence, inefficient communication. This work seeks to identify the differences in the phonemic inventories of Annang and French languages. This will enable the identification of possible points of differences between the sounds of Annang and French languages by Annang learners in the course of learning French. The data for this work was drawn from three hundred and seventy recorded from readings done by students of Annang origin.

These recordings were done by the researcher with a phone. The pronunciations of these recorded words were transcribed and serve as primary data for this work. The phonemic inventories of the two languages along with the transcribed words served as data for this work. The qualitative approach and the descriptive method were used to analyse the data. Observations and predictions drawn from the comparison of the presented data clarified the points of phonic interferences of Annang and French languages.

Keywords: Phonic interference, Annang, French, Learning, Foreign Language

Introduction

La langue est un moyen de communication entre les êtres humains et la communication joue un rôle essentiel dans les relations sociales. Mais la communication ne peut réussir que s'il y a un retour du destinataire du message envoyé. L'absence de retour d'information dans le processus de communication met en évidence la présence d'un obstacle, donc d'une communication infructueuse. Cet obstacle à la communication est appelé interférence et constitue un revers majeur dans le processus de la communication orale. L'aspect oral est la première étape dans l'apprentissage d'une n'importe quelle langue et chaque langue est constituée de phonèmes qui sont des sons d'une langue. Le sujet de ce travail permettra une explication des points des interférences phoniques des langues anaang et français considérées dans ce travail. La présentation et l'explication données dans ce travail permettront de savoir les points de l'obstacle ou de l'ingérence dans le processus de communication orale du français par les apprenants anaang. Ces interférences sont causées par l'influence des sons de l'anaang sur ceux du français.

Revue conceptuelle

Le phénomène d'interférence amène des erreurs dans l'apprentissage d'une nouvelle langue ou langue étrangère (Odlin, 2017). L'interférence se produit lorsque les règles structurelles ou les habitudes de la langue maternelle d'un apprenant sont transférées à une langue nouvelle apprise ou une langue étrangère (Selinker, 2020).

D'après Belfetni (2018) :

L'interférence, c'est l'emploi des traits spécifiques d'une langue dans la pratique d'une autre. Outre, c'est l'influence des systèmes linguistiques de la langue maternelle (acquise) sur la langue étrangère (à apprendre) mais aussi, des interférences de retour issues de l'impact de la langue étrangère sur la langue maternelle, ce qui influence divers niveaux linguistiques. (9)

Ces mots de Belfetni expliquent le processus de l'interférence comme l'influence de la langue maternelle ou première langue (L1) sur la deuxième langue (L2) mais aussi comme l'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle. D'après Ezeodili (2019) , « L'interférence est provoqué par le transfert des structures de la ou des langues précédemment acquises vers la langue cible. Ceci implique pour la plupart le contact de langue maternelle et/ou d'une deuxième langue avec une autre langue » (52). On déduit de cette explication que l'interférence est le transfert des structures de la L1 sur L2. Selon Weinreich (1953), "Interférence is rearrangement of patterns resulting from the presence of foreign elements in the language domain." Cette définition ci-dessus indique que le processus de l'interférence est causé par le processus de transfert.

Les auteurs suivants expliquent le processus de transfert ainsi : Selon Castelloti (2001): « Le transfert est le fait, pour un sujet de saisir d'un objet déjà connu pour utiliser dans un autre contexte » (112) . C'est-à-dire la première connaissance d'une langue est utilisée dans le contexte d'une autre. Selon Ameer (2020), cité par Awa (2022) : « le transfert est le fait de transporter des idées et des habitudes qui appartiennent à une langue vers une autre.... » (70). Ces mots de Castelloti et d'Ameer expliquent le phénomène du transfert. D'après Hamars et Blanc, (1983) , l'interférence est décrite comme: « Des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible » (452). Cette transmission vient de similarités et différences existant entre les deux langues, la langue d'origine ou la langue source et la langue cible. Selon Ezeodili (2019) , cité par Daramola (2020)

L'interférence peut faciliter ou inhiber l'apprentissage de la nouvelle langue et donc, on fait

allusion au transfert positif ou transfert négatif. Certes, le dernier est supposé être la cause majeure des difficultés linguistiques et des défis auxquels font face les apprenants des langues étrangères (95).

De cette citation, il est clair qu'il y a deux **types de transfert** – le **transfert positif** et le **transfert négatif**. Il est clair aussi de ces définitions que l'interférence résulte du processus du **transfert**. Le type de transfert qui amène l'interférence est décrit par Debyser (1970), qui conçoit les interférences comme : « **l'effet négatif** que

peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude » (pp.35-36), cela indique que le phénomène d'interférence implique un **transfert négatif**.

Selon Cristal (2014) : « on parle d'interférence lorsqu'un apprenant introduit de façon consciente des régularités de sa langue maternelle (LM) dans son usage de la langue étrangère (LE) » (93). L'interférence se manifeste sur plusieurs niveaux de production linguistique : phonétique, morphosyntaxique, lexical et sémantique. Voilà, pourquoi Martinet (1998) dit que « l'interférence se manifeste sur tous les plans des langues en contact et tous les degrés » et Negeri (2011) dit que « interference can appear in phonology, grammar, word formation, word and sentence séquence etc » (99). On déduit des mots de Martinet et Negeri que les interférences langagiers se réalisent sur les niveaux différents de la langue. Dabène (1994) souligne que : « les interférences sont considérées comme des déviations par rapport à la langue objet d'apprentissage. » (94), cela indique que les structures de la langue maternelle (la syntaxe, la phonétique, la morphosyntaxe...) qui détermine l'acquisition d'une langue étrangère ou plutôt l'acquisition d'une nouvelle langue est influencée par les connaissances antérieures de la langue de départ ou langue maternelle de l'apprenant, la raison du nom **interférence linguistique**.

Ameur, (2020:70) a identifié trois types d'interférence qui sont : interférence phonétique, lexicale et grammaticale tandis que Berthold (1997) et Hanafi (ppd:30) identifient quatre types d'interférence qui sont « phonological interference, grammatical interference, lexical interference et orthographic interference ». Nous allons expliquer les différents types d'interférence (linguistique) expliqués par les auteurs différents.

Les différents types d'interférence linguistique sont les suivants :

Interférence lexicale: Elle apparaît lorsqu'il y a l'intrusion d'éléments de la langue maternelle L1 ou de la langue officielle L2 dans la langue étrangère L3. Ceci peut être classifié en deux catégories – les défis d'épellation et les défis d'emprunt. Selon Loubier (2011 :11) « l'emprunt est le procédé par laquelle l'utilisateur d'une langue adoptent une unité ou un trait linguistique d'une autre langue. Ceci implique l'utilisation des éléments lexicaux d'une L1 à L2 (Archevadze 2012, Hanafi 2014:34)

Interférence grammaticale: C'est l'influence d'une première langue sur la deuxième en termes d'ordre des mots, l'utilisation des pronoms, de déterminants, de temps etc. (Archvadze 2012, Hanafi 2014:34)

Interférence orthographique: Ceci se manifeste au niveau de l'orthographe d'une langue modifiant celle d'une autre. (Archvadze 2012, Hanafi 2014:3234)
Interférence morphologique : Aux mots de Kannas (1994) « l'interférence morphologique apparaît lorsqu'un sujet en situation de contact des langues utilise

dans la langue cible un trait morphologique caractéristique de la L1 ou la L2 » (19). Ceci apparaît en deux niveaux : dans l'accord en genre et au niveau du mode des verbes.

Interférence syntaxique : Ceci relève de l'organisation de la structure d'une phrase dans une deuxième langue (L2) selon celle de la première langue (L1). Selon Calvet (2002), « les interférences syntactiques consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue » (25). Cela indique que l'apprenant applique les règles de la combinaison des structures de sa langue maternelle aux structures de la langue étrangère.

Interférence sémantique : Selon Mackey (1976) : « L'interférence sémantique est due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue » (401). Dans ce cas, il y a une introduction des nouvelles structures ou unités sémantiques d'une langue maternelle de l'apprenant dans une langue étrangère sous forme d'un nouveau mode de combinaison.

Interférence phonétique : Cette interférence résulte d'articulation des quelques sons en deuxième langue à cause de l'interférence de la première langue. Ce type d'interférence est étroitement lié à l'**interférence phonique** ou les sons de la langue maternelle de l'apprenant se confondent avec les sons d'une langue étrangère. L'interférence résulte du passage à l'oral, la langue maternelle vers une langue étrangère. Selon Annick (1994), "les interférences phoniques proviennent du bien entre deux langues mises en parallèle par le locuteur" (1). Cela veut dire que l'interférence phonique est considérée comme un lien entre L1 et L2. Bertrand (2007) souligne : « L'entraînement à la prononciation du français langue étrangère demeure souvent principalement orienté vers la pratique des voyelles et des consonnes » (24). Cela indique qu'une bonne maîtrise des phonèmes français aide la bonne prononciation des sons français (Brahimi, 2015:38).

Il y a deux types des interférences phoniques qui sont :

Interférence vocalique : Ceci résulte d'une surdité phonologique. Selon Billieres et Magnen (2005), c'est « une incapacité passagère de l'élève à percevoir les sons d'une langue inconnue qui ne font pas partie du « crible phonologie de sa langue maternelle ». De cette définition, il est clair que les habitudes articulatoires d'une langue maternelle d'un apprenant d'une nouvelle langue se confondent la plupart de temps avec celles des sons étrangers au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Interférence consonantique : Ceci résulte des difficultés au niveau de l'articulation des certaines consonnes d'une langue étrangère ou l'incapacité de discriminer les contrastés phonématiques d'une langue étrangère par les apprenants d'une langue maternelle particulière. (Brahimi, 2015)

L'autre type d'interférence est :

Interférence socio-culturelle : C'est l'introduction et pratique de nouveaux comportements socioculturels lors de la communication dans une langue étrangère. Dans ce cas l'apprenant utilise toutes les possibilités existantes dans les deux systèmes linguistiques pour exprimer sa pensée et son appartenance culturelle. Il introduit donc des nouvelles attitudes à cause de l'absence d'équivalent dans sa langue maternelle, dans le but de transmettre un message (Brahimi, 2015 :45).

L'interférence est un aspect très important dans l'apprentissage des langues car il se manifeste aux tous les niveaux linguistiques donc, empêche l'apprentissage, la compréhension et la connaissance de la nouvelle langue apprise. L'enseignement et l'apprentissage des nouvelles langues seront faciles si les apprenants maîtrisent le phénomène et le concept de l'interférence pour être capable de les surmonter au cours de leurs apprentissages d'une nouvelle langue. Il est aussi important pour les enseignants des langues étrangères d'être attentive au cours de l'enseignement des nouvelles langues pour savoir les domaines des difficultés spécifiques qui sont les niveaux des interférences des apprenants pour les aider à surmonter ces problèmes. De ces différents types de l'interférence, c'est l'inférence phonique qui est l'objet de ce travail.

Description de la langue annang

L'annang est une langue parlée par les anaang comme langue maternelle. L'annang est parlé à l'état d'Akwa Ibom qui est au Sud du Nigeria, un pays de l'Afrique de l'Ouest. C'est la deuxième plus grande langue parlée à l'état d'Akwa Ibom. Selon le recensement de population de 2006, il y a autour de 1,8 milliard locuteurs de l'anaang. Cela en fait la cinquième langue la plus grande au Nigeria. La langue anaang vient du nom d'une tribu anaang qui consiste du peuple appelé les anaang. Selon la classification de Greenberg de 1963, l'annaang appartient au groupe des langues Lower Cross, de la famille des langues Benue Congo qui appartient à la grande famille des langues Africaines, Niger Congo (Ekpe 2013 :155, Udondata 2018 :32). L'annang, comme les autres langues est constitué des segments qui sont les phonèmes de cette langue. Cette langue est constitué aussi des caractéristiques phonétiques telles que le ton, l'intonation, la structure syllabique autrement dire les suprasegmentaux. Ceux-ci sont des suites des sons plus grandes que les segments isolés.

Tableau 1 : Les phonèmes vocaliques de l'anaang et leurs descriptions articulatoires

	Antérieure		Centrale	Postérieure	
Voyelles	Non Arrondie	Arrondie	Non Arrondie	Non Arrondie	Arrondie
Fermée/Haute	i				ɯ u
Mi-fermée/ Mi- haute	e				o
Mi-Ouverte/ Mi-basse					ɔ
Ouverte/Basse			a		

Source : Duke (2024) (Adapté de Michael, 2009)

En anaang, il y a 2 voyelles antérieures, 1 voyelle centrale et 4 voyelles postérieures.

Tableau 2 : Les phonèmes consonantiques de l'anaang et leurs descriptions articulatoires

	Position de la glotte			
	Mode d'articulation	Sourde (Non-voisée)	Sonore (voisée)	Lieu d'articulation
	Occlusives	P	b	Bilabiale
		T	d	Alvéolaire dentale
		K		Labiovélaire
		Kp		Vélaire
		k ^w	g ^w	Labiovélaire
	Nasales		m	Bilabiale
			n	Alvéolaire
			ɲ	Palatale
			ŋ	Vélaire
			ŋ ^w	Labiovélaire
	Fricative	f		Labiodentale
		ʃ		Alvéolaire
			ɣ	Uvulaire

	Affriquées	tʃ	dʒ	Palato-Alvéolaire
	Battu	r		Alvéolaire
	Latérale		l	Alvéolaire
	Approximantes		j	Palatale (Vélaire)
			w	Labiovélaire

Source : Duke (2024) (Adapté d'Afangideh, 2005)

En anaang, il y a 9 consonnes sourdes et 13 consonnes sonores consistant des 8 occlusives, 5 nasales, 3 fricatives, 2 affriquées, 1 battu et 3 approximantes.

Description de la langue française

La langue française a évolué du latin, introduit dans la région appelée la France aujourd'hui par les conquérants romains. Cette langue a développé et a divisé en divers dialectes régionaux. Aux XIIe siècles, le francien, une version du français parlée à Paris, a commencé de prendre de l'importance et a devenu progressivement la norme. Plus tard, grâce aux efforts de l'Académie française créée en 1353 pour régler la langue, le français était codifié et standardisé. Aujourd'hui, le français est une langue internationale en raison de l'expansion coloniale de la France aussi que l'une des langues officielles des organisations internationales. Cette langue est parlée par des millions de personnes qui vivent dans différents pays repartis sur les différents continents du monde. Le français est connu pour ses caractéristiques phonétiques et phonologiques uniques. Cette langue est constituée des segments qui sont des phonèmes constitutants des voyelles et des consonnes aussi que les éléments suprasegmentaux tels que la syllabe, l'intonation, le rythme, la liaison et l'élision. Ces caractéristiques contribuent ensemble au son et à la fluidité de la langue française.

Tableau 3 : Les phonèmes vocaliques français et leurs descriptions articulatoires

Voyelles	Antérieures		Centrale	Postérieures	
	Ecartées	arrondies		écartées	arrondies
fermées ou hautes	I	Y			u
mi-fermées ou mi-hautes	E	Ø			o
Moyenne			ə		
mi-ouvertes ou mi-basses	ɛ	œ oë			ɔ ō
Ouvertes ou basses				a ā	

Source : Duke (2024) (Adapté d'Anyanwu – Wenzel 2017)

En français, il y a 9 voyelles antérieures, 1 voyelle centrale et 6 voyelles postérieures

Tableau 4 : Les phonèmes consonantiques français et leurs descriptions articulatoires

	Position de la glotte		
Mode d'articulation	Sourd (Non-voisée)	Sonore (Voisée)	Lieu d'articulation
Occlusives	P	b	Bilabiale
	T	d	Alvéolaire
	K	g	Vélaire
Nasales		m	Bilabiale
		n	Alvéolaire dentale
		ɲ	Palatale
		ŋ	Vélaire
Fricatives	F	v	Labiodentale
(Constrictives)	S	z	Alvéolaire
	ʃ	ʒ	Post-alvéolaire
		ʁ	Uvulaire
Latérale		l	Alvéolaire
Approximantes/ semi consonnes		ɥ	Palatale
		w	Labiovélaire
			Palatale

Source : Duke (2024) (Adapté d'Anyanwu – Wenzel 2017)

En français, il y a 6 consonnes sourdes et 14 consonnes sonores consistant des 6 occlusives, 4 nasales, 7 fricatives, 1 latérale et 3 approximantes.

Cadre théorique

Le phonème d'interférence est expliquée dans ce travail en utilisant l'hypothèse « forte » d'analyse contrastive développée par Lado (1957) qui est le cadre théorique de cette étude. Selon Lado “ individuals tend to transfer the forms and learning of their native language and culture to the foreign language and culture both productively when attempting to grasp and understand the language... as practised by natives”. Cela veut dire que, dans une tentative d'apprendre une langue nouvelle, les individus tendent à transférer les formes et les sens de leurs langues maternelles aux langues étrangères. Ce processus de transfert constitue un phénomène d'interférence qui entrave le processus de l'apprentissage d'une langue seconde ou langue étrangère. Aussi, comme expliqué par Lado (1957) « The learner's knowledge of the source language affects the learning of the target language ; where the structures of the language coincide formally and semantically, the learning process will be easier, where they differ the learning process will be difficult ». Ces mots de Lado signifient que la connaissance d'une première langue d'un apprenant gêne l'apprentissage d'une langue cible. Cela veut dire que, les similarités des structures de la L1 et la L2 d'un apprenant feront facile l'apprentissage de la L2 et les différences entre les structures de la L1 et L2 feront difficile l'apprentissage d'une L2. D'après cette citation, il est clair que Lado a proposé de prévoir et de décrire les difficultés à travers une comparaison systématique des éléments d'une langue donc, le fondement théorique de la version forte d'analyse contrastive comportant quatre étapes qui sont :

Première étape : La description des deux langues dans un cadre linguistique donné.

Deuxième étape : La sélection des formes à comparer.

Troisième étape : La comparaison des deux systèmes et la spécification de relations existantes entre eux.

Quatrième étape : La prédiction des erreurs ou des difficultés. (Lingani, 2010 :35)
Ces étapes indiquent que la comparaison des langues fera savoir les caractéristiques des langues différentes. Ces caractéristiques clarifieront les domaines des différences qui pourraient amener les interférences au cours de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Le but de ce travail donc, c'est de comparer les langues anaang et français. Selon les quatre étapes proposer par Lado. Cette comparaison permettra à savoir les points des interférences dans ces langues.

Les formes à comparer dans ce travail sont les systèmes sonores qui consiste des phonèmes des langues anaang et française. Selon l'ambition d'analyse contrastive, cette comparaison sera « à terme rigoureuse et systématique » comme expliqué par Galisson et Coste (1976 :126)

Les données de l'étude

Les données de cette étude étaient collectées à partir d'enregistrements des prononciations des trente cent soixante mots français lus par quelques étudiants d'origine anaang qui sont les locuteurs anaang apprenant le français. La prononciation des sons dans les mots lus était transcrite et utilisées pour ce travail. Les phonèmes tirés de ces transcriptions étaient comparés à ceux tirés des cartes phonémiques de l'anaang et du français pour confirmer leur validité. Ces phonèmes constituent les données de ce travail.

Technique d'analyse des données

Les données de ce travail étaient analysées en utilisant la méthode qualitative et l'approche descriptive. Cette analyse des données a commencé avec l'identification des phonèmes de l'anaang et ceux du français. Les descriptions articulatoires des phonèmes des deux langues étaient faites aussi que la comparaison des phonèmes des deux langues. La comparaison a fait connu des phonèmes des deux langues qui sont différents et ceux qui sont similaires. Les points des interférences résultants des phonèmes français qui n'existent pas en anaang étaient établis.

Analyse des données

Liste des phonèmes français avec les mots qui les illustrent et leurs transcriptions en français et en annang.

Tableau 5 : Niveau vocalique

Phonème	Mot	Transcription (français)	Transcription (annang)
[œ]	Peur	[pœʁ]	[po]
[ə]	Te	[tə] -	[to]
[ø]	Jeune	[ʒœn]	[dʒon]
[y]	Rue	[ʁy]	[ɣu]
[ɑ]	Pâte	[pat]	[pat]
ø]	Fenêtre	[fənɛtr] -	[fonetr]
[oẽ]	Brun	[brœ̃]	[brɔɣ]
[ã]	Sans	[sã]	[sɔɣ]
[õ]	Ton	[tõ]	[tɔɣ]
[ɛ̃]	Syntaxe	[sɛ̃tak]	[sɪntaks] sentaks]
	Fin	[fɛ̃]	[fɛɣ]

Source : Duke (2025)

Mots français avec les voyelles françaises et leurs transcriptions en français et en annang.

Tableau 6 : Niveau Consonantique

Phonème	Mot	Transcription (français)	Transcription (annang)
[g]	Goût	[gu]	[ku]
[ʃ]	Chef	[ʃef]	[tʃef]
[ʒ]	Genial	[ʒenjal]	[dʒenial]
[y]	Lui	[lɥi]	[lwi]
[v]	Vive	[viv]	[fif]
[ʒ]	Zero	[zero]	[sero]

Source: Duke (2025)

Mots français avec les voyelles françaises et leurs transcriptions françaises et annang.

Tableau 7 : Liste des mots français avec les phonèmes qui de l'annang

Phonèmes	Mots	Transcription française	Transcription annang
I	Cri	[kri]	[kri]
U	Foule	[ful]	[fɔl]
E	Enorme	[enɔʁm]	Enɔm
O	Poser	Poze	[Pos]
ɔ	Folle	[fɔl]	[fol]
A	Patte	[pat]	[pat]
P	Pot	[po]	[po]
B	Bonne	[bɔn]	[bɔn]

T	Tire	[tiʁ]	tiʁ]
D	Douce	[dus]	[dus]
K	Classe	[klas]	[klas]
M	Mot	[mo]	[mot]
N	Note	[not]	[not]
ɲ	Signe	[siɲ]	[siɲ]
ɒ	Parking	[paʁkiɲ]	[paʁkiɲ]
F	Feu	[fø]	[fo]
S	Basse	[bas]	[bas]
ʁ	Riz	[ʁi]	[ʁI]
L	Loi	[lwa]	[lwa]

Source : Duke (2025)

Mots français avec les consonnes qui existent en français et anaang et leurs transcriptions.

Interprétation des observations sur les interférences phoniques de l'anaang et français.

En considérant les tableaux ci-dessus, Il est évident qu'il y a l'influence de l'anaang sur les sons français au cours de l'articulation des mots français. Ces interférences sont strictement sur les phonèmes français qui n'existent pas en anaang. La prédiction des points des erreurs dans ce travail est faite en utilisant et en suivant les phonèmes des langues considérées dans cette oeuvre- l'anaang et le français. La substitution de la prononciation des phonèmes français par ceux de la langue anaang résulte de l'interférence phonique. Cela veut dire que l'influence des sons de la langue anaang sur ceux du français amené des erreurs dans l'articulation des sons français comme présenté dans les exemples ci-dessus. La prononciation des consonnes et voyelles existant dans les deux langues ne pose pas les problèmes d'articulation pour les apprenants anaang selon Lado (1957) « ... where they structures coincide formally... the learning process will be easier » mais la prononciation des phonèmes qui n'existent pas en anaang pose les problèmes d'articulations pour les apprenants anaang comme dit Lado (1957) « ... where the

(structures) differ, the learning process will be difficult ». Les prononciations des phonèmes /g/, /ʃ/, /ʒ/, /q/, /v/, /z/, /y/, /ø/, /ə/, /ɛ/, /œ/, /ɛ̃/, /ɔ̃/, /œ̃/, /ã/ posent des problèmes pour les apprenants anaang. Il y a donc une substitution des prononciations des phonèmes français avec la prononciation des phonèmes de la langue anaang dans les exemples présentés.

Conclusion

Les résultats de ce travail mis en évidence les différences dans les inventaires phonémiques des langues anaang et français. Sur la base de ce résultat, il est évident que l'absence de certains phonèmes français en anaang apporte des interférences selon les mots de Lado (1957). L'interférence amène les erreurs dans l'apprentissage d'une nouvelle langue ou langue étrangère. Ces erreurs sont causées par l'influence de la L1 d'un apprenant sur la L2. L'interférence n'est pas une erreur, mais une erreur est un écart notable par rapport à une règle d'usage d'une langue. Selon Porquier (1977) « l'erreur est la manifestation naturelle de processus d'apprentissage et d'acquisition d'une langues » (28). Les erreurs peuvent se manifester dans les domaines différents au cours de l'apprentissage d'une langue. Parmi ces domaines est le domaine de la mauvaise prononciation des sons d'une langue. Cette mauvaise prononciation peut affecter l'intelligibilité d'une communication, résultant dans une communication infructueuse.

Cette étude contribue à donner un aperçu plus clair et plus profond du phénomène d'interférence des sons de la langue anaang qui entraînent des erreurs de prononciation des mots dans la langue française. Grâce à cette compréhension, des matériaux de prononciation améliorés peuvent être développés. Cela fournira aux apprenants d'origine anaang des ressources efficaces et de qualité pour améliorer leurs prononciations des sons et des mots français. Les zones des difficultés et les phonèmes qui constituent des menaces de prononciation pour ces apprenants dans la langue cible peuvent facilement être retracés ou découverts par les professeurs des langues ou les apprenants eux-mêmes. Cela peut être amélioré lors des cours de lecture / prononciation en langue française ainsi que lors des séances d'écoute attentive. De cette façon, le problème des interférences phoniques peut facilement être surmonté.

Œuvres citées

Afangideh, M. E. (2005). *Interference of Anaang with English Verb Tenses Among Different Categories of Secondary School Students*. Ph.D. Thesis. University of Nigeria, Nsukka.

Ameur, C. (2020). *L'impact des interférences linguistique entre le Français et l'Anglais sur les productions écrites des apprenants de FLE: Cas de 4ème année moyenne*. 2020. Université Mohamed Boudiaf – M'sila, Thèse de master.

- Annick, R. (2015). Les interférence phoniques: un lien entre la langue cibles, liages et déliages, université de Stendhal – Grenoble III, 3 juin 1994 http://stl.recherche.univ.l113fr/site_personnels/vivens/interference/phoniques.
- Anyanwu-Wenzel, R. (2017). *The French: Their Language, Linguistics Culture and what they can contribute to the National Welfare of Nigeria*. Abuja, Yakpe Ventures Nigeria Limited.
- Archevadze, E. . (2012). The problem of first language interference and Methods of its overcoming in foreign Language Teaching. *English Education Journal (EEJ)*. Volume 6, Issue 4.
- Awa, C.I. (2022). Interférence Linguistique Chez les étudiants de la deuxième année de Nnamdi Azikiwe University. Cas de l'emploi du Verbe "être" *Journal of Moderne Européen Langages and Littérature (JMEL)*. Vol. 16, Issue 1 September.
- Belfetni, S. (2018). *Le Recours à langue maternelle pendant l'apprentissage du fle: handicap ou besoin d'apprentissage ?* Cas des apprenants de 2ème année moyenne. Cem el khawarizmi ain fakroun, ocb. Oum El Bouaghi.
- Berthold, M., Mangbhai, F. & Batorowick, K. (1997). *Bilingualism and Multiculturalism: Study Book* Distance Education Centre, University Of Southern Queensland
- Bertrand, L. (2007). *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*, Paris : Hachette
- Brahimi, F. Z. (2015). *L'impact de l'interférence phonique sur l'acquisition du FLE*. Cas des étudiants de la première année LMD de l'université de Biskra. Une .
- Calvet, J.L. (2002). L'Appel à la croisée langues et des cultures. "Traux du Français langues étrangère. Edition : Université Paul Valéry-Montpellier III .
- Castelloti, V. (2001). Pour une perspective plurilingue sur l'apprentissage et l'enseignement des langues. *D'une langue à d'autres: pratique et représentations*. Université de Rouen, Collection Daylang, C.N.R.S, pp. 101-131.
- Cristal, T. (2014). *Didactique du Plurilinguisme: Approches Planel Des Langues et des cultures* P.U.R Des Sociétés. p. 93.

- Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris : Hachette
- Daramola, S.F. (2020). Les défis d'interférence linguistique chez les apprenants yorubaphones du français langue étrangère *international Journal of African and Asian studies (IJAAS)*, volume 6, No. 2
- Debyster, F. (1970). *An Introduction to Linguistics*. London: Macmillan
- Ekpe, M. B. (2015). Articulatory Analysis of Palatalization in Anaang. *International Journal of Linguistics and English Literature*. Vol. 2,6. 155 – 160
- Ezeodili, S. (2019). Interférence linguistique dans la production écrite des apprenants du français langue étrangère : cas des étudiants de Nnamdi Azikiwe University, Awka. *International Journal of Art and Humanities (IJAh)*, vol. 8, no.3pp. 51-60.
- Hanafi, A. (2014). The Second Language Influence on Foreign Language Learners' Errors: The Case of the French Language for Algerian Students learning English as a Foreign Language. *European Scientific Journal*.
- Kannas, C. (1994). *Dictionnaire Linguistique des science du langue* : Paris, Larousse
- Lado, R. (1957). *Linguistics Across Culture*. Ann Arbor: The University of Michigan Press
- Mackey, W. (1976). *Bilinguisme et Contact de langages*, Paris: Klincksieck ... *Analyse de l'enseignement des Langues*. The University of Michigan: Longman.
- Martinet, A. (1966). *Éléments de Linguistique Générale*. Paris: Librairie Armand Colin.
- Negari, G. M. (2011). A Study on Strategy Instruction and EFL Learners' Writing Skill, *International Journal of English Linguistics*, 1(2), 299-307.
- Odlin, T. (2020, 2021). *Language Transfer: Cross Linguistic Influence in Language Learning*, Cambridge University Press
- Porquier, J. (1977). *L'analyse des erreurs en didactiques des langues*

- Udondata, J. (2018). A Contrastive Study of English and Anaang Structural Patterns. *British Journal of English Language*. Vol. 6 No. 1.
- Selinker, L. (2020). *Interlanguage: A study of the Relationship Between the Learner's Native Language and the Target Language*. Routledge
- Weinreich, U. (1966). *Language in Contact*, Mouton: The Hague.